

Les microtechniques face à l'informatique

MOUTIER Améliorer ses profits, proposer de nouveaux produits ou simplement survivre: au Siams, les entreprises des microtechniques font face à l'injonction d'informatiser leur production.

PAR LUC-OLIVIER.ERARD@ARCINFO.CH

Le principal salon de l'Arc jurassien consacré aux microtechniques, le Siams, s'est ouvert dans un état d'esprit apaisé mais combatif, hier à Moutier. Apaisé, parce que la crise horlogère et les difficultés liées au franc fort s'éloignent. Les industriels disent pour l'essentiel espérer de bonnes affaires.

Un répit qui ne va peut-être pas durer. La digitalisation connaît un coup d'accélérateur. Beaucoup de machines présentent au salon des fonctions «connectées»: elles communiquent des données de production censées améliorer leur productivité (maintenance prédictive, gestion de l'énergie, etc.)

Ces «couches digitales» sont utiles pour autant que les entreprises sachent les utiliser: «Il vous faudra des spécialistes, sachant traiter et analyser ces données... Dans cinq ans, toutes les machines fonctionneront avec des algorithmes d'intelligence artificielle qui leur permettront d'apprendre», a parié le mathématicien Xavier Comtesse. Un nouveau combat à mener, donc.

«Il se passe quelque chose dans l'Arc jurassien»

Conséquence, les entreprises ont des décisions cruciales à prendre. «La première, c'est d'oser se lancer. Ensuite, de trouver les bons partenaires», a confié Réjane Forchelet, responsable des systèmes informatiques de Rollomatic, au Landeron. «Faites aussi confiance aux employés. Ce sont eux qui savent si les solutions que l'on veut introduire ont un sens dans leur travail.»



Le maire de Moutier Marcel Winistofer, le conseiller d'Etat bernois Christoph Ammann, le directeur de l'EPFL Martin Vetterli, le directeur du Siams Pierre-Yves Kohler, le ministre jurassien Jacques Gerber et le secrétaire d'Etat Mauro Dell'Ambrogio, de gauche à droite. BIST

«L'industrie financière est digitalisée à 70%. L'industrie, c'est 30%», a déclaré Samuel Vuadens, du consortium Factory5. Ce groupe d'entreprises a développé une fraiseuse sur le modèle de la machine bonsaï de la HE-Arc Micro5 (notre édition de lundi). Samuel Vuadens a aussi indiqué avoir vendu 19 machines de ce type, qui seront livrées en 2019. «Vous accédez à l'idée qu'il se passe quelque chose dans l'Arc jurassien», a conclu Patrick Linder, de la Chambre d'économie publique du Jura bernois, organisatrice du cycle de conférence.

7%

de femmes présentes, en moyenne, lors des conférences ayant eu lieu hier au Siams.

Près de 200 personnes ont participé, hier, au cycle de conférences organisé au Siams sur la question de la PME du futur. Le public était composé de responsables d'entreprises, de vendeurs et d'acheteurs. Le masculin était largement de mise. Une seule femme figurait parmi les orateurs.

Industrie: «Le débat est vif à Berne»

Johann Schneider-Ammann grippé, c'est le secrétaire d'Etat à la recherche Mauro Dell'Ambrogio, démissionnaire, qui a inauguré le Siams hier. Lors d'une allocution, le Tessinois a décrit l'ambiance de la Berne fédérale: «Un très vif débat fait rage» entre les milieux de l'agriculture et de l'industrie, dont les intérêts divergent en matière de relations internationales. Un débat que le ministre de l'industrie personnifie à lui seul: «Fils d'un vétérinaire de campagne» et lui-même industriel, Johann Schneider-Ammann sera peu susceptible de choisir un camp ou l'autre, fait comprendre le secrétaire d'Etat. Paysans cherchant protection sur le marché intérieur et métaux exportateurs n'ont d'autre choix que s'entendre. Ils pourront le faire, espère Mauro Dell'Ambrogio, lors d'une prochaine mission économique: les deux «camps» seront largement représentés lors du prochain voyage de Johann Schneider-Ammann dans les pays du Mercosur (Amérique du Sud).

3 QUESTIONS À...



«La formation en microtechnique doit évoluer»

Comment la formation supérieure doit-elle s'adapter à la digitalisation?

La microtechnique est très populaire à l'EPFL. Un fort accent y est mis dans l'enseignement des maths et de la physique. Nous devons modifier fondamentalement la formation, de sorte que l'informatique soit elle aussi enseignée de manière plus fondamentale.

Quel rôle régional voyez-vous pour l'EPFL?

Deux tiers des ingénieurs diplômés qui restent en Suisse sont employés dans la «Precision Valley» (l'Arc jurassien). Nous n'en formons pas assez. Un quart des besoins en datascientists (spécialistes des données) sont couverts, par exemple. Certains trouvent que nous formons trop de titulaires de doctorat: or, ils trouvent tous du travail!

Etes-vous satisfait de l'évolution de Microcity?

La présence de l'EPFL au centre de la «Precision Valley» à Neuchâtel est fondamentale. Faut-il donner une structure plus forte à Microcity? Je n'en suis pas sûr. Il faudra que nous en discutions avec le canton de Neuchâtel et nos partenaires.

Une oasis de sérénité entre ville et montagne

NEUCHÂTEL Une campagne touristique a été lancée pour vanter les charmes du pittoresque vallon de l'Ermitage.

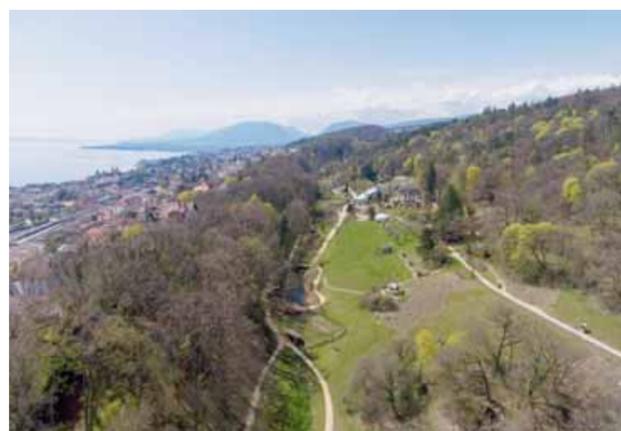
Des plantes rares, des œuvres uniques d'un écrivain mondialement connu, un panorama à couper le souffle, des balades inspirantes dans une forêt parsemée de blocs erratiques, sans oublier une chapelle d'allure anglicane: voilà un condensé du vallon de l'Ermitage, parenthèse de verdure nichée

dans les hauteurs de Neuchâtel. Ce patrimoine naturel et humain encore peu connu fait l'objet d'une campagne touristique portée par les autorités de la Ville de Neuchâtel, en collaboration avec Tourisme neuchâtelois, le Jardin botanique (qui dépend de la Ville) et le Centre Dürrenmatt Neuchâtel.

Deux institutions muséales connues loin à la ronde, mais qui pourraient attirer encore davantage de visiteurs, venus notamment d'outre-Sarine.

20 ans du Jardin botanique

La campagne ne tombe pas par hasard, puisque le Jardin botanique fête cette année ses



Le vallon de l'Ermitage est un lieu de nature qui propose de multiples escapades. SP

20 ans avec un programme riche qui célèbre les échanges précieux et partages amicaux

sur le thème «Voyage des plantes - voyage des hommes». De son côté, le CDN prépare une

exposition à large spectre intitulée «Friedrich Dürrenmatt – 1968. Mouvement étudiant, Théâtre de Bâle, Printemps de Prague» qui débute le 5 mai. Le bien-nommé vallon de l'Ermitage est aussi un lieu de nature où tout un chacun peut trouver la sérénité à travers de multiples escapades.

Exemples: le sentier du Temps qui relie Chaumont en retraçant les grandes étapes de l'évolution de la vie sur terre, le rocher de l'Ermitage qui offre un magnifique panorama sur le lac et les Alpes, ainsi que le chemin qui mène à la somptueuse abbaye de Fontaine-André en passant par un mystérieux étang aux grenouilles en pleine forêt. RÉD